



Cyrano de Bergerac, ou la tragédie du nez

Claudine Elnécavé¹

Université de Haïfa

Cyrano de Bergerac, « Pièce gaie, allante, qui mêle l'héroïsme et la grâce, est un excellent drame romantique » (Lanson et Tuffrau, 1953: 744). *Cyrano de Bergerac* n'est-elle vraiment qu'une « pièce gaie », traitant d'héroïsme ?

Cyrano Parfumé, pièce minimaliste de l'Espagnol Joseph-Angel (1989a, 1989b), permet d'en douter. Cette dernière pièce a la forme d'un nez et est écrite sur du papier rose. Au premier abord, on a un mouvement de surprise, car en l'ouvrant, on est agressé par une forte odeur de parfum. Le premier mouvement de surprise passé, en regardant plus attentivement cette étonnante pièce de Joseph-Angel, on est piqué par la curiosité de relire le texte de Rostand (1930). Et, oh! Surprise! on s'aperçoit que dès le début, Rostand annonce la couleur *rose* de façon à peine perceptible, qui ne se révèle qu'à l'aide d'une lecture très attentive. Le mot « rose » revient tout le long du texte de Rostand tel un leitmotiv :

« Cette femme, un piège de la nature, une rose muscade » (I,v: 56)

« Présenter mes respects à vos roses » (*ibid.*)

« Où vos bouches iront l'une vers l'autre, à cause de ta moustache blonde et de sa lèvre rose » (III,ix: 134)

1. Dr. Claudine Elnécavé, professeur au Département de langue et littérature françaises, Université de Haïfa, 31905 Haïfa, Israël.

« au baiser... un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer » (II,x: 135)

« L'on ira demain, aux primes rose d'aurore » (I,v: 58)

« Je voudrais mourir un soir, sous un ciel rose » (ibid.)

« Oui, vous m'arrachez tout, le laurier et la rose » (ibid.)

Je me suis alors posée les questions suivantes : qu'est-ce qui se cache derrière cette couleur *rose* ? Quelle est la raison pour laquelle Joseph-Angel a choisi d'écrire sa pièce *Cyrano Parfumé* sur du papier rose ? Quel est le rapport entre la couleur rose et l'adjectif *parfumé* ?

Afin de trouver une réponse à ces questions troublantes, je me suis penchée sur le champ sémantique de la couleur rose chez Rostand et chez Joseph-Angel, en me basant sur le *Dictionnaire des symboles* (Chevalier et Gheerbrant 1982: 822-824).

ROSE

Amour

Coeur

Sensualité

Ame

Fête des sens

Innocence

Désir

Parfum

Beauté

J'ai ainsi découvert que le *Cyrano* de Joseph-Angel, superposé à celui de Rostand, fait ressortir toute l'âme du texte de Rostand.

Cyrano, au fond, est la tragédie du nez, car c'est celle de l'homme au nez. Avant même l'entrée en scène de Cyrano, Ragueneau décrit le protagoniste :

« Il promène, en sa fraise à la Pulcinella, Un nez !... Ah ! messeigneurs, quel nez que ce nez-là !... On ne peut voir passer un pareil nasigère sans s'écrier: "Oh ! non, vraiment, il exagère!" » (Rostand 1930: I, i: 25.)

Toute l'intrigue tourne autour de cet appendice planté au milieu du visage, qui, en général, n'est pas regardé, que l'on ignore par pudeur. Le nez est le fil conducteur de l'intrigue, il fait l'intrigue, il est l'intrigue. En un mot, le nez est un actant principal.

Que le nez soit actant n'a rien de nouveau, les exemples de nez actants abondent dans la littérature du personnage de Nasone au grand nez d'Ovide en passant par Gogol, des contes licencieux du XVIII^e siècle à la littérature enfantine illustrée par Pinocchio. Des personnages: le Doctor et Pantalone, de la Commedia dell'arte, dont la troupe porte sur ses masques des nez imposants jusqu'aux oeuvres d'art, telle la célèbre sculpture de nez de Giacometti. Il y a donc un retour aux mythes. Entre Cyrano et son nez se crée une symbiose où le nez est l'actant. D'objet/organe, il devient sujet /personnage ayant une âme, une personnalité propre : « Attendu qu'un grand nez est proprement l'indice d'un homme affable, bon, courtois, spirituel, libéral courageux tel que je suis (...) » (I,iv: 43)

Le « Héros au long nez », comme l'appelle Francis Huster (1997: 68), évolue dans une atmosphère baignée de couleur rose, couleur qui est un appel aux sens, aux premiers émois. La scène du balcon se conjugue avec le verbe aimer sous la couleur rose, dans une atmosphère où tout est Amour.

« Laissez un peu que l'on profite... De cette occasion qui s'offre... de pouvoir se parler sans se voir (...) Mais ce soir il me semble que je vais vous parler pour la première fois... Cette nuit ces parfums (...) J'ai senti (...) le tremblement adoré de ta main descendre tout le long des branches du jasmin! Je crains tant que parmi notre alchimie exquise le vrai sentiment ne se volatilise » (Rostand, III,vii).

Cyrano craint que cette heure exquise où pour la première fois il avoue son amour ne se volatilise sur un nuage rose parfumé de jasmin du jardin de Roxane ; car il avoue son amour, masqué dans l'ombre de Christian.

La fonction du nez est de sentir des parfums et qui dit parfum dit érotisme/sensualité. Sentir c'est aussi percevoir, donc voir. « Le fou voit avec son nez, dit-on, plus qu'avec ses yeux ». (Suskind 1986: 23) Par fou j'entends, fou d'amour. Cette alchimie de parfum et de couleur rose suscitent des émotions et des désirs sensuels. Roxane est folle du concept de l'amour, Cyrano lui est fou d'amour. « Roxane n'est séduite que si l'on parle d'amour. Puis ne l'est plus que si c'est l'amour qui parle, pour être finalement séduite par Cyrano qui se doit donc d'être lui-même amour » (Huster : 19).

Cyrano /Éros ? Avec cette appendice énorme en plongé vers sa bouche? Il sait que toute sa vie, il sera accompagné par sa seule amie... sa laideur-nez (né). Il gêne et il le sait. Il est différent des autres et se sent différent. D'un côté, il est tributaire de son nez, il ne voit que lui et d'un autre côté il est AUTRE, en jouant à l'oublier tout en le rappelant sans cesse par peur du ridicule, refus de compassion, faiblesse qui se révèle dans la tirade des nez. Pino Micol, metteur en scène italien qui a mis en scène le *Cyrano* de Rostand en Italie et en France en 1997, dit de Cyrano qu'en se moquant de son nez « avec des gens qui lui sont antipathiques, le nez devient un bouclier qu'il leur oppose » (Micol 1997).

Moi, monsieur, si j'avais un tel nez il faudrait sur-le champ que je me l'amputasse.. Mais il doit tremper dans votre tasse! Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap... C'est un roc!... c'est un pic!... c'est un cap!... C'est une péninsule! De quoi sert cette oblongue capsule? D'écritoire, Monsieur, ou de boîte à ciseaux? Aimez-vous à ce point les oiseaux que paternellement vous vous préoccupâtes de tendre ce perchoir à leurs petites pattes? Faites-lui un petit parasol de peur que sa couleur au soleil ne se fane. C'est la Mer Rouge quand il saigne! Pour un parfumeur, quelle enseigne! Est-ce une conque? Ce monument, quand le visite-t-on? Souffrez, monsieur, qu'on vous salue, c'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue! (Rostand: I,i.)

« Le nez de Cyrano n'est pas si important, ce qui est important, c'est ce que Cyrano cache derrière son nez », déclare Pino Micol. Le nez lui sert de masque. Il masque son amour, son âme, sa personnalité, Cyrano Amour/Eros? C'est l'autre qui reste caché à l'ombre du nez. Cyrano/Eros, c'est la beauté morale, c'est l'éloquence, source d'esprit. C'est une voix qui reflète le coeur assoiffé d'amour. Le nez est source de souffrance, mais paradoxalement c'est aussi grâce à cet objet de disgrâce qu'on pénètre dans le monde de l'odorat, dans le jardin aux senteurs de rose et de jasmin, jardin

des délices, des désirs jamais assouvis, car Cyrano/Eros vit dans l'amour, qui à chaque instant peut se volatiliser.

Cyrano n'est pas, comme on l'a longtemps cru, une pièce gaie « avec tout ce qu'il y a pour amuser et émouvoir un public d'esprit jeune [...] plus sensible aux tirades à toute volée qu'aux sentiments authentiques » comme le remarque Daniel Bernet (1997 93), mais plutôt une pièce noire. Noire par son côté tragique, basé sur le triangle Roxane — Cyrano — Christian, qui est loin d'être vaudevillesque, où le non-dit en dit plus que les paroles. Le tragique de ce désir de l'amour qu'éprouvent les trois personnages se trouve dans le non-dit, dans le *Parle-lui pour moi* de Christian à Cyrano, qui est à son apogée dans la scène du balcon. Dans le: *Parle-lui de moi*, que Roxane demande à Cyrano; dans le *Parle-moi d'amour* que n'ose pas demander Roxane à Christian. Ce non-dit dans le *Parle-moi d'amour* qu'aurait pu demander Roxane à Cyrano. Roxane qui découvre trop tard l'autre Cyrano, « Je vous aime, vivez ! » (V,vi: 222).

Cyrano est donc une pièce noire, tragédie des sens, de l'amour inassouvi.

Bibliographie

- Bernet, Daniel (1997). "Arts du 11 Janvier 1956". *Revue de l'Avant-Scène Théâtre*, p.1013.
- Chevalier, Jean et Gheerbrant, Alain (1982). *Dictionnaire des symboles*. Paris: Robert Laffont.
- Elnécavé, Claudine (1995). *Du mot au graphisme, ou le post-théâtre de Joseph-Angel*. Barcelone: Institut catalan pour la recherche théâtrale.
- Huster, Francis (1997). *Cyrano à la recherche du nez perdu*. Paris: Éditions Ramsay.
- Joseph-Angel (1989a). *Cyrano parfumé*. Madrid: Éditions de l'Université d'Alcala.
- _____ (1989b) *L'oeuvre complète*. Barcelone: Institut catalan pour la recherche théâtrale.

Lanson, Gustave et Tuffrau, Paul (1953). *Manuel Illustré d'histoire de la littérature française*. Paris: Classiques Hachette.

Micol, Pino (1997). *Revue de l'Avant-Scène Théâtre*, 1013: 87.

Rostand, Edmond (1930). *Cyrano de Bergerac*. Paris: Éditions Fasquelle.

Suskind, Patrick (1986). *Le parfum*, trad. Fayard. Paris: Livre de poche.